

Du Nouveau chez les Anciens

Année 2007/2008, n°3 Janvier 2008

Quelques réflexions pour la rentrée de cette Nouvelle Année...

Les longs mois d'hiver ont toujours servi à préparer le printemps... Nous ne dérogerons pas à cette règle et c'est un ensemble de pistes nouvelles que suivent les membres de notre Conseil d'Administration et de préparatifs auxquels ils se livrent. En voici quelques aperçus.

*Tout d'abord, nous invitons ceux d'entre vous qui n'ont pas encore noté la date de notre prochaine **Assemblée Générale à réserver dès à présent le jeudi 27 mars**. Tous les membres de la Cité scolaire Pasteur y seront les bienvenus.*

Quelques grands travaux sont maintenant lancés. Vous en connaissez deux, « Soutien Solidarité Pasteur Deuxième Chance » et l'Ambulance Américaine. C'est sur ce dossier plus particulier que nous avons choisi de centrer l'édition de ce bulletin. En effet, le projet prend quelques couleurs nouvelles, voit l'intérêt qu'il suscite à l'extérieur croître et nous vous proposons un

article sur l'Ambulance, tel qu'adressé, au Ministère de la Défense, à sa demande, pour son bulletin mensuel « Les Chemins de la Mémoire » (p 2 - 5).

*Vous trouverez aussi en feuillet joint à la présente édition un questionnaire qui nous permettra de mieux préparer le projet « **Memorabilia Pasteur** », que nous présenterons à l'Assemblée Générale, après avoir consulté l'ensemble de la Cité scolaire et nos membres. Nous vous remercions de nous le retourner au Lycée Pasteur. Vous pouvez également le télécharger sur notre site Internet.*

*Nous sommes également heureux de pouvoir participer, aux côtés de l'une des Associations de Parents d'élèves au **Forum des Carrières** (cf. ci-dessous).*

Enfin, nous avons eu le regret d'apprendre, après finalisation du bulletin de décembre, la disparition de



- Afin de recevoir régulièrement notre bulletin informatif, merci d'adresser un e-mail ou un courrier au Secrétariat de l'Association (coordonnées en dernière page).
- Vous pouvez retrouver les anciennes éditions du bulletin sur notre site Internet
- Toute contribution pour les éditions suivantes sera bienvenue.

Le Forum des Carrières, 22 janvier 2008

Tous les deux ans, la PEEP de Pasteur (association de parents d'élèves), organise un Forum des Carrières sur les thèmes : quels sont mes goûts, mes talents? Quel sens donner à ma vie professionnelle ? Quel cursus, pour quel métier ?

Plus de quarante professionnels seront invités au Lycée et seront à la disposition des élèves des classes de troisième à la terminale, de 19 h à 21 h. De nombreuses professions seront représentées : mondes médical, juridique, bancaire, de la finance, de l'armée, du journalisme, de l'informatique, de l'architecture, du tourisme, de la publicité, des architectes et des ingénieurs.

L'Association des Anciens Elèves y sera présente. Si vous souhaitez y participer, merci de bien vouloir vous adresser directement à la PEEP, au Lycée.

Dans ce numéro :

Le Forum des Carrières (PEEP)	p 1
L'Ambulance américaine au Lycée Pasteur	p 2
Prochainement	p 6
Tristes nouvelles	p 6

L'Ambulance américaine au Lycée Pasteur 1914-1919



Grande aventure humaine, exploit humanitaire, empreinte de sens, témoignant du lien entre deux Nations sœurs, l'Ambulance américaine... C'est cette œuvre américaine, non, ce « chef d'œuvre », comme Emile Berr le titra dans les colonnes du Figaro en 1914, que nous vous invitons à redécouvrir.

La communauté américaine en France, au début du XX^e siècle, était essentiellement composée d'étudiants, de touristes, de voyageurs, de résidents et, pendant les mois estivaux, elle s'élevait à près de cent mille personnes, pour la seule ville de Paris. Les étrangers étaient alors tenus à l'écart des progrès sanitaires en France. Aussi, en 1904, le docteur Magnin et son ami américain Harry Anthony Van Bergen proposèrent-ils la création d'un hôpital américain à Paris. Celui-ci fut construit à Neuilly sur Seine, sur un terrain parallèle à la rue Chauveau, sur une parcelle d'un des domaines préférés du roi Louis-Philippe.

En 1914, lorsque éclata la Première Guerre mondiale, le président américain T.W.Wilson recommanda aux Américains de rester neutres, en actes comme en pensées. Mais la communauté américaine de Paris était beaucoup plus engagée. Le 14 août, le *Board of Governors* de l'Hôpital américain s'est réuni à l'ambassade américaine, après avoir reçu l'autorisation du ministère français de la Guerre de mettre à la disposition de l'Hôpital des locaux, afin d'y ouvrir un hôpital militaire. Ce furent ceux du Lycée Pasteur de Neuilly, qui devait ouvrir à la rentrée 1914 et était encore en partie inachevé. Le gouvernement français enregistra l'Ambulance américaine comme l'hôpital bénévole n°2. L'administration de l'Ambulance serait devant être assurée par l'Hôpital américain et son conseil d'administration.

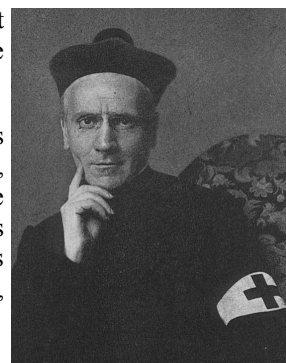
L'attrait que l'Ambulance américaine exerça, dès ses débuts, tant en France qu'aux Etats-Unis, tenait en partie à sa localisation romantique, le Lycée Pasteur. « Le Château », comme beaucoup le qualifièrent, forçait l'admiration. Conçu en briques roses, offrant de grandes salles, des baies largement ouvertes, de hauts plafonds et des terrasses, il n'était pas sans rappeler aux Américains les châteaux de François I^{er}. L'abbé Félix Klein, qui publia ses mémoires dès 1915, en fit la description suivante. « C'est un immense et splendide édifice. Encore complètement vide, il ne s'en prête que mieux à la transformation. [...] Aux avantages d'une installation splendide, s'ajoute celui d'une situation très saine et très agréable. Sans compter le voisinage du Bois de Boulogne, notre quartier [...] renferme quantités d'avenues spacieuses ». Comparant le Lycée aux riches cités américaines au moment de l'été indien, le contraste ne pouvait être que troublant entre « la paix d'une nature superbe et le trouble affreux de l'humanité ».

Mais les débuts de l'Ambulance furent délicats. Très vite, une direction médicale de Pasteur fut mise en place, par onze médecins, ainsi que onze commissions dont chacune avait en charge une partie du travail de l'Ambulance (transport, linge, infirmières, etc...). Mais l'Ambulance américaine était un gouffre financier. Les relations entre l'Ambulance et l'Hôpital se tendirent car si l'Ambulance se gérait peu efficacement, ce serait l'Hôpital qui en subirait directement les conséquences, or les membres de l'Ambulance, surchargés, n'arrivaient pas à s'astreindre à une administration rigoureuse. Il fallut attendre 1915 pour que les relations se normalisent.

L'Ambulance américaine reposait alors entièrement sur la générosité américaine. Les dépenses quotidiennes s'élevaient à près de mille dollars. Une partie de la population américaine, nettement solidaire de la France, alors qu'elle s'enrichissait aux dépens des Français en guerre par l'augmentation des importations, finançait par de prestigieux dons, les réalisations humanitaires. Les collectivités américaines, à l'image des municipalités, participaient aux efforts financiers. Pour les remercier, des salles de l'Ambulance portaient leur nom : Boston, New York, Philadelphie, New Haven, Providence, Buffalo.

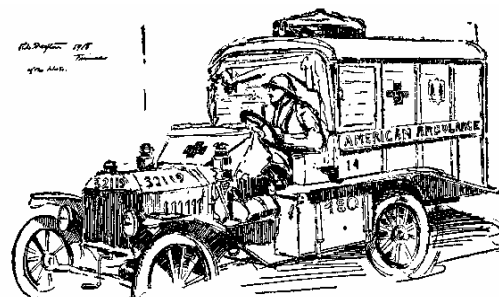
Aux débuts de l'Ambulance, la situation pouvait ainsi se résumer. Le Lycée, qui aurait dû accueillir ses élèves, était devenu un hôpital de 600 lits (alors que l'Hôpital américain, à l'époque, ne pouvait accueillir que 24 lits et avait été contraint d'installer des tentes dans ses jardins) et le lycée réel, une école sans murs, répartissait ses enseignements entre différentes maisons, « pensions » ou cafés, autour du Lycée, à Neuilly.

→ (p 3)



L'abbé Félix Klein, belge, fut le premier aumônier catholique de l'Ambulance. La Chapelle était installée dans l'amphithéâtre de Chimie

L'Ambulance américaine est entrée réellement en guerre le 6 septembre 1914 avec la Bataille de la Marne. Le 8 septembre, les voitures de l'Ambulance ont été envoyées à Meaux. Plus de trois cent blessés attendaient, essentiellement des tirailleurs africains (Tunisiens, Algériens, Marocains, Sénégalais), ensanglantés et mutilés. Ils ne connaissaient, en français, que leur numéro de matricule. Les premiers soins d'urgence leur ont été prodigués sur place, l'Ambulance transporta cinquante personnes à Neuilly, où les attendaient des équipes chirurgicales. Comme le note Nicole Fouché, « Nombreux sont ceux qui ne survivront pas, morts pour la France. Ce sont les premiers morts de l'Ambulance ».



Il ne faut pas oublier que le personnel de l'Ambulance était presque entièrement constitué de bénévoles. Tout était fait pour rendre la mort plus acceptable, plus digne pour les blessés et pour leurs proches. Les médecins, infirmières, aides-soignantes recevaient l'aide d'un aumônier catholique, l'abbé Klein, d'un pasteur protestant et d'un chapelain anglican. Ce sont eux qui, dans les moments les plus difficiles, trouvaient les mots pour redonner aux survivants des raisons de lutter et de vivre.

Les journaux américains témoignaient de la situation en France, du besoin d'hôpitaux, de médecins et d'infirmières. De nombreux Américains offraient alors leurs services, sans nécessairement appartenir au corps médical. Les meilleures universités américaines, notamment Harvard, l'université de Pennsylvanie et la Western Reserve University envoyèrent des chirurgiens. Toutes les bonnes âmes étaient alors dirigées vers l'Hôpital américain et Pasteur, qui ne manquaient donc plus de personnel.

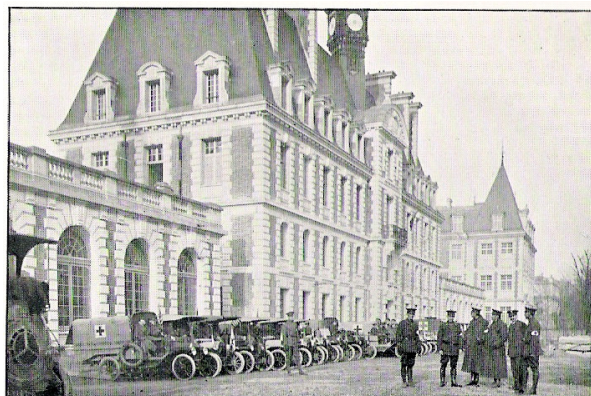


Groupe de blessés africains prenant l'air sur la terrasse Cliché Machard

Mais la configuration de la Grande Guerre a mis en lumière un problème majeur : l'éloignement du front de Paris, ce qui compliquait le transport des blessés à l'Ambulance. Très vite, le transport fut pris en main par l'American Field Service (AFS). L'abondance de main d'œuvre et d'argent permit à l'Ambulance de se déplacer et de suivre le front. Dix-sept hôpitaux militaires ont été ainsi créés près du front et l'ont suivi, ce qui représente mille lits. Un second hôpital fixe fut aménagé alors dans les locaux du collège de Juilly, en Seine et Marne. Il s'agit de « l'hôpital b ».

Il convient de s'intéresser un peu plus particulièrement à l'Ambulance mobile. Le service automobile était organisé et coordonné par Piatt Andrew, nommé « inspecteur des Ambulances » par Robert Bacon, alors Ambassadeur des Etats-Unis et président de l'Ambulance. L'American Field Service fut incorporé au service automobile français et s'éloigna ainsi de son organisation mère, l'Ambulance. Mais cependant, pendant sa première année d'existence (d'avril 1915 à l'été 1916), le quartier général du service automobile désormais appelé American Ambulance Field Service (AAFS) resta au siège de l'Ambulance américaine, boulevard d'Inkermann à Neuilly. En 1916, il s'installa à Paris, rue Raynouard. Ce service fut d'un grand secours à l'Ambulance américaine. Au début de 1917, l'AAFS comptait prêt de 200 véhicules, tous conduits par des volontaires. Des sections de vingt ambulances automobiles étaient affectées aux armées françaises. Les premiers soins étaient presque toujours donnés dans les voitures et l'on sait combien les sorties, en 1916 et 1917 étaient des boucheries humaines. Les petites Ford sillonnaient ainsi les Flandres, la Champagne, etc... A partir de 1916, le service automobile fut soutenu également par des trains-ambulances, les *Ambulance Hospital Trains*.

Mais l'Ambulance américaine, à Pasteur, n'est pas uniquement marqué par les œuvres médicales. Lorsque l'on pense à l'Ambulance, il faut également se souvenir d'autres organismes de soutien mis en place, notamment toutes les œuvres du *Women Committee* de l'Ambulance (le Comité des Femmes de l'Ambulance), qui s'occupait de l'aide alimentaire, financière. Il suscita de très nombreux dons pour soulager les infortunes. → (p 4)



Cliché du D^r Gros

Cour d'entrée de l'Ambulance, Boulevard Inkermann

Le quotidien de l'Ambulance américaine ne peut être abordé sans évoquer les conditions de vie à Pasteur. Comme pour toute la population parisienne, ces conditions se dégradèrent. En 1916, à Pasteur, le personnel n'a plus le droit qu'à trois morceaux de sucre dans son café le matin, et deux dans les autres de la journée. Le beurre est rationné, les œufs ne sont plus servis que trois fois par semaine.



L'Ambulance américaine à Pasteur, est, malgré ces conditions difficiles, une très grande réussite à plusieurs titres. Ce sont 11 000 grands blessés qui furent soignés dans ce Lycée. Là, de grands pas sanitaires et médicaux sont franchis. Pour ne citer que quelques prouesses techniques, l'on pourrait parler d'un appareil magnétique géant servant à extraire les éclats d'obus restés dans les blessures, l'utilisation systématique de sérum antitétanique, certaines techniques chirurgicales. Ainsi, la qualité du service de chirurgie faciale était unanimement reconnue (les chirurgiens et dentistes employaient tous leurs arts pour refaire des visages aux soldats blessés, qui auraient été méconnaissables sans de tels soins).

Mais l'Ambulance américaine, à Pasteur, doit surtout être reconnue pour le progrès qu'elle permit dans le traitement de la gangrène gazeuse. Celle-ci était très fréquente chez les patients atteints aux extrémités et conduisait presque automatiquement à la mort du patient. Deux noms sont à associer à cette innovation : le docteur Kenneth Taylor (bactériologue, Université du Minnesota) et l'infirmière anglaise Mary Davis. Très marquée par les soldats mourant de cette maladie, elle décida de se contaminer secrètement et demanda au docteur Taylor de tester sur elle le remède, à base de chlorhydrate de quinine, qu'il avait expérimenté sur des animaux. Elle fut guérie en vingt-quatre heures et le traitement fut ensuite largement exploité.

En 1917, tout fut bouleversé. Le 2 avril, les Etats-Unis entrèrent dans la guerre aux côtés de l'Entente. Il s'agissait avant tout d'un grand réconfort moral et la certitude d'aides financière, économique et militaire. Mais il fallut du temps pour que tout se mette en place. En juin, le Général Pershing arriva en France et organisa la participation de l'*American Expeditionary Force* (AEF). Il souhaitait alors voir l'Ambulance transformée en hôpital militaire, sous la direction de l'armée américaine. Cette position, de Pershing, appuyée par des pouvoirs issus du gouvernement américain, fut perçue par l'ancien ambassadeur Bacon, toujours à la tête de l'Hôpital, comme un ordre. Le 28 juin 1917, le *Board* de l'Hôpital se réunit et déféra à la demande du général. Cette décision fut à nouveau cause de tensions entre l'Ambulance et l'Hôpital. Le comité de l'Ambulance pensait pouvoir continuer son œuvre, avec la même équipe, sous la protection française, jusqu'à la victoire.

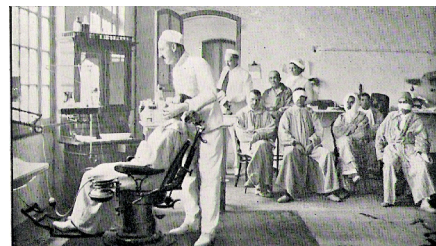
Le 17 juillet 1917, une cérémonie fut célébrée à Pasteur pour marquer le transfert de l'Ambulance américaine à l'armée. Le 21 juillet, le comité de l'Ambulance fut dissout et la Croix-Rouge américaine prit la direction de Pasteur.

La guerre dura encore plus d'un an. Le bilan humain fut terrifiant mais le « petit hôpital américain de Paris », créé pour la communauté américaine de Paris réussit à subsister. Il développa, dès 1914, une école d'infirmières, il offrit l'hospitalité à 305 soldats américains engagés dans l'AEF, dans des tentes dans le jardin. La fin des combats ne rendit pas tout de suite le lycée Pasteur à sa destination. Après l'usage prolongé de ses locaux, il pouvait être considéré, lui aussi, comme un « grand blessé ». Ce n'est qu'en octobre 1919 que l'Université put revenir chez elle. Quant à l'Ambulance mobile, elle a subsisté, fut très active pendant la Seconde Guerre mondiale et se transforma en programmes d'échanges lycéens et universitaires, très actifs. L'Hôpital américain de Paris a célébré en 2006 son Centenaire et s'est profondément inscrit dans le XXI^e Siècle. →



Quelques images du quotidien de l'Ambulance

A gauche, une photo des couloirs de l'Ambulance, à Pasteur en 1916. Ci-dessous, de gauche à droite : la visite du Docteur (cliché Machard), une salle de pansements (clichés du Dr Gros) et le travail des dentistes (cliché Snow).



Avant de conclure cette brève présentation de l'Ambulance, et peut-être pour symboliser le succès de cette aventure de coopération humaine, nous aimerions revenir sur trois aspects.

Le premier, est une statistique : sur l'ensemble des blessés qui étaient conduits à Paris, environ la moitié demandaient à être transportés à l'Ambulance américaine de Pasteur.

Le second, est un rappel : l'Ambulance était avant tout une histoire de Personnes, d'Hommes et de Femmes, dont trop peu de noms nous sont parvenus et que nous n'avons pas tous évoqués mais qui ont contribué à faire de l'Ambulance américaine ce grand hôpital de guerre. Nous pensons par exemple au gardien, qui était le premier visage rencontré en arrivant à Pasteur, qui participait au triage des patients. Doivent également être mentionnés les docteurs Magnin, Gros et Du Bouchet qui organisèrent l'Ambulance, et



quelques éminents chirurgiens américains de l'Ambulance tels Blake, Harte, Murphy, Taylor, Adison, Hutchinson, Judd, Asgood, Cushing, Crile et tant d'autres.

Enfin, l'Ambulance Américaine, à Pasteur, a vu se succéder beaucoup de personnalités impliquées dans la Grande Aventure. C'est ainsi que dès 1914, le marquis de Vantiera, ambassadeur d'Espagne en France, le ministre de Norvège Vedel Jarsberg se rendirent à Pasteur. Sans parler des dignités américaines, nous pourrions citer Aristide Briand, Denys Cochin,

Francis Charmes, Charles Benoist, l'amiral Landrouzy et surtout le Président Raymond Poincaré, accompagné du général Galliéni et de M. Viviani. Il fut reçu à Pasteur par l'ambassadeur américain Herrick le 7 octobre 1914 (photographie ci-dessous).



Comme le précise Nicole Fouché, « il faut dire que les Américains, investis dans l'Ambulance américaine, contribuèrent très largement à donner un sens aux quatre devises inscrites, peu avant la guerre, sur l'horloge du lycée Pasteur » :

L'heure revient, l'homme ne revient pas.

Toute heure blesse, la dernière tue.

Quand l'heure sonne, homme, sois debout.

L'heure française sonnera toujours. ■

✎ Frédéric Goldberg, 2008 *article rédigé pour le Ministère de la Défense, revue Les Chemins de la Mémoire*

Majeures sources bibliographiques en langue française : N. Fouché, *Le Mouvement perpétuel, Histoire de l'Hôpital Américain des origines à nos jours*, Ethis ères, 1991; Abbé F. Klein, *La Guerre vue d'une ambulance*, Armand Collin, 1915

Majeures sources bibliographiques en langue anglaise : sites Internet de l'université du Kansas, site Internet de l'AFS.

Sources iconographiques : livre de l'abbé F. Klein, archives de l'Association des Anciens Elèves du Lycée Pasteur ou de l'AFS.

ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES DU LYCÉE PASTEUR

Lycée Pasteur
21 Boulevard d'Inkermann
92 200 Neuilly sur Seine

Président : Christian Maire
80 Boulevard Bourdon, 92 200 Neuilly sur Seine
Tel : 01 47 22 37 05 / Fax : 01.47 22 37 06
chmaire@wanadoo.fr

Secrétaire Général : Frédéric Goldberg
14 Rue Saint Pierre, 92 200 Neuilly sur Seine
Tel : 01.47.22.12.94 ou 06.23.06.12.32
frederic.goldberg@kcl.ac.uk

Association loi 1901 déclarée le 14 juin 1920
N° Siret 390 485 464 00015

Retrouvez-nous sur Internet :

www.ancienslyceepasteurneuilly.org

sur notre groupe électronique :
<http://fr.groups.yahoo.com/group/pasteur/>

Mais aussi sur notre groupe Facebook :
Association des Anciens Elèves du Lycée Pasteur
(avec déjà plus de 1 200 membres)

Disparition de deux membres de l'Association

Nous avons appris, avec tristesse, le décès de deux membres fidèles de notre Association : André Loiret, membre très assidu, et Jean-François Noiville, devenu membre d'honneur en mars dernier. Nous présentons nos condoléances à leurs parents et amis.

Pas encore membre de l'Association ?

Plusieurs possibilités s'offrent à vous :

- *Anciens élèves, rendez-vous sur notre site Internet et remplissez un formulaire à nous retourner accompagné d'un chèque de 18 € (augmentation de la cotisation annuelle convenue lors de la dernière assemblée générale) ;*
- *Membres actuels de la Cité Pasteur désirant obtenir la qualité de « membre sympathisant » ou « aspirant » (pour les élèves et étudiants en cours de scolarisation au Lycée et en CPGE), contactez-nous ou remplissez un formulaire sans joindre de paiement.*

**NOUS REMERCIONS VIVEMENT LES MEMBRES DE
L'ASSOCIATION DE BIEN VOULOIR PENSER À RENOUELER
LEUR COTISATION ANNUELLE, SI CE N'EST DÉJÀ EFFECTUÉ
(rappel: la cotisation 2008, due en mars prochain, a été fixée à 18 €)**

Les prochaines manifestations de l'Association



ASSOCIATION DES ANCIENS ELÈVES
DU LYCÉE PASTEUR
www.ancienslyceepasteurneuilly.org
lesanciensdepasteur@gmail.com

Assemblée Générale
27 mars 2008

Elèves, étudiants, professeurs, joignez-vous à nous pour cette soirée !

Réfectoire du Lycée
Réunion à 18 h et dîner à 20 h 00

- **22 janvier : Forum des Carrières**, Lycée Pasteur, de 19 h à 21 h
- **26 janvier et 22 février :** Rendez-vous Mac-Mahon, cinéma Mac-Mahon, horaire des séances et films à préciser (habituellement 18 h)
- **27 mars : ASSEMBLEE GENERALE** de l'Association : réunion statutaire à 18 heures, verre de l'amitié puis dîner annuel, Lycée Pasteur

Les convocations à l'Assemblée Générale ainsi que l'En Bref annuel, vous seront adressés au mois de février.

D'autres manifestations (Soirées autour de...) seront certainement organisées pendant le prochain trimestre mais aucune date ne peut encore vous être communiquée.

*Vos commentaires sont les bienvenus,
n'hésitez pas à nous en faire part !*